METHODE :
ANALYSER UN SYSTEME TEMPOREL COMPLEXE

André Chénier : *La jeune Tarentine*

Ici, on a relevé les gradations, les répétitions et les éléments mythologiques. Pour une première approche. L'argument est simple : une jeune vierge part pour ses épousailles. Au cours du voyage, elle est emportée par le vent et une grosse vague. Mais les divinités marines ne permettent pas que ce corps magnifique subisse les ravages de l'eau. Et elle est transportée comme la petite sirène de Walt Disney sur le rivage pour y être enterrée dignement et pleurée par tout un cortège de nymphes. Ce qui , soi dit en conclusion, n'empêche pas qu'elle est vraiment morte et qu'elle ne goûtera jamais les joies de l'hyménée.

Pleurez, doux alcyons, ô vous, oiseaux sacrés,
Oiseaux chers à Thétis, doux alcyons, pleurez.

Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine.
Un vaisseau la portait aux bords de Camarine.
Là l'hymen, les chansons, les flûtes, lentement, 5
Devaient la reconduire au seuil de son amant.
Une clef vigilante a pour cette journée
Dans le cèdre enfermé sa robe d'hyménée
Et l'or dont au festin ses bras seraient parés
Et pour ses blonds cheveux les parfums préparés. 10
Mais, seule sur la proue, invoquant les étoiles,
Le vent impétueux qui soufflait dans les voiles
L'enveloppe. Étonnée, et loin des matelots,
Elle crie, elle tombe, elle est au sein des flots.

Elle est au sein des flots, la jeune Tarentine. 15
Son beau corps a roulé sous la vague marine.
Thétis, les yeux en pleurs, dans le creux d'un rocher
Aux monstres dévorants eut soin de la cacher.
Par ses ordres bientôt les belles Néréides
L'élèvent au-dessus des demeures humides, 20
Le portent au rivage, et dans ce monument
L'ont, au cap du Zéphir, déposé mollement.
Puis de loin à grands cris appelant leurs compagnes,
Et les Nymphes des bois, des sources, des montagnes,
Toutes frappant leur sein et traînant un long deuil, 25
Répétèrent : « hélas ! » autour de son cercueil.

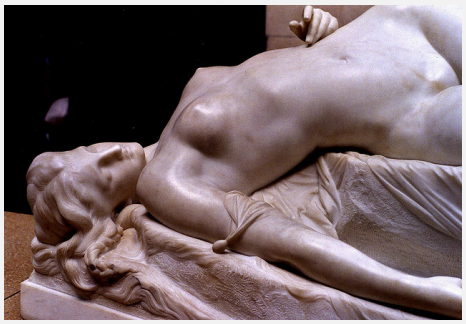
Hélas ! chez ton amant tu n'es point ramenée.
Tu n'as point revêtu ta robe d'hyménée.
L'or autour de tes bras n'a point serré de nœuds.
Les doux parfums n'ont point coulé sur tes cheveux. 30

METHODE : ANALYSER LE SYSTEME TEMPOREL

Pleurez, doux alcyons, ô vous, oiseaux sacrés,
Oiseaux chers à Thétis, doux alcyons, pleurez.

Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine.
Un vaisseau la portait aux bords de Camarine.

Alexandre Schoenewerk
La jeune Tarentine- 1871.



Tony Johanot, 1851 La jeune Tarentine

Marion Duvauchel 12/11/y 08:39
Commentaire [1]: Modalité : l'impératif, valeur aspectuelle de « prière ». C'est une imploration.

Marion Duvauchel 12/11/y 08:41
Commentaire [2]: Passé composé : aspect d'accompli. C'est un temps révolu. Le vers a une fonction dramatisante. Les deux premiers implorent, le vers 3 met en scène le personnage, et informe le lecteur. Elle a vécu, structure périphrastique, pour elle est morte, elle ne vivra plus désormais. Puis, l'imparfait de la description met en place le récit.

Là l'hymen, les chansons, les flûtes, lentement, 5
Devaient la reconduire au seuil de son amant.
Une clef vigilante a pour cette journée
Dans le cèdre enfermé sa robe d'hyménée
Et l'or dont au festin ses bras seraient parés
Et pour ses blonds cheveux les parfums préparés. 10
Mais, seule sur la proue, invoquant les étoiles,
Le vent impétueux qui soufflait dans les voiles
L'enveloppe. Étonnée, et loin des matelots,
Elle crie, elle tombe, elle est au sein des flots.

Elle est au sein des flots, la jeune Tarentine. 15
Son beau corps a roulé sous la vague marine.
Thétis, les yeux en pleurs, dans le creux d'un rocher
Aux monstres dévorants eut soin de la cacher.
Par ses ordres bientôt les belles Néréides
L'élèvent au-dessus des demeures humides, 20
Le portent au rivage, et dans ce monument
L'ont, au cap du Zéphir, déposé mollement.
Puis de loin à grands cris appelant leurs compagnes,
Et les Nymphes des bois, des sources, des montagnes,
Toutes frappant leur sein et traînant un long deuil, 25
Répétèrent : « hélas ! » autour de son cercueil.

Hélas ! chez ton amant tu n'es point ramenée.
Tu n'as point revêtu ta robe d'hyménée.
L'or autour de tes bras n'a point serré de nœuds.
Les doux parfums n'ont point coulé sur tes cheveux. 30

VERS LE COMMENTAIRE COMPOSE

Genre peu représenté au XVIIIème siècle où les quelques poètes (Jean-Baptiste Rousseau, Le Franc de Pompignan, Délille, Lebrun, Gilbert) ne sont que peu connus aujourd'hui, la poésie trouve en André Chénier un représentant qui a laissé quelques traces, et un souvenir sanglant. Mort guillotiné, il a eu le temps, quoi qu'il en ait dit au seuil de sa disparition, de créer une œuvre singulière, qui va inspirer le romantisme. « La jeune Tarentine » constitue l'un des poèmes les plus représentatifs des thèmes comme de l'esthétique romantique de ce fils d'Orphée.
Le *topos* littéraire de la beauté fragile, encore innocente, aux portes d'un bonheur qu'elle ne goûtera jamais a inspiré la poésie avant de se déporter dans le roman ou la nouvelle. « La jeune Tarentine » est un poème narratif qui raconte l'histoire d'une jeune femme qui se noie au cours de la traversée qui la conduit vers sa nouvelle vie de future épouse. C'est donc ce qu'on appelle un « églogue funéraire » typique de l'art de Chénier, épris d'hellénisme et qui invoque toutes les divinités marines à des fins poétiques.

1 Une « histoire » en deux tableaux

C'est une structure narrative qui gouverne ce petit récit tragique. Une jeune femme se trouve à bord d'un navire qui la conduit à « l'hyménée », autrement dit vers un époux. Tout évoque le bonheur, la beauté, la volupté et la richesse : une robe sous clé dans un coffre de cèdre, - ce qui en dit le caractère précieux », l'or, les parfums. « Une clef vigilante » a mis la robe à l'abri. La synecdoque évoque une personne, sans doute une servante avisée, qui a pris soin de la robe. Peut-être la jeune fille elle-même.
Tout cet ensemble exprime le bonheur en vue, les épousailles à venir.
Le « mais » adversatif du vers brise cette atmosphère de promesse de bonheur et de volupté. La scène se déroule sous nos yeux, d'une rapidité inouïe que

Marion Duvauchel 12/11/y 10:25
Commentaire [3]: « Une clé a enfermé » : passé composé de nouveau. On se reporte dans le moment où elle vit encore. Cette « clé » (synecdoque pour une personne, la servante fidèle sans doute) a enfermé la robe, l'or des bracelets dont ses poignets devaient être parés. Elle a enfermé les parfums préparés pour ses blonds cheveux, dont cette blonde chevelure serait parfumée. (Cette structure est en ellipse). On a donc un conditionnel exprimé (seraient parés), et un conditionnel non exprimé (les parfums dont ses cheveux seraient parfumés). La structure temporelle tangue entre le moment dans le passé où la jeune fille sur le bateau « en cette journée » (de voyage, de promesse, d'attente, et de tout ce qu'implique la joie des noces imminentes), et le moment de la noce, qui dans ce passé est contenu dans un futur proche.

Marion Duvauchel 12/11/y 09:16
Commentaire [4]: Présent de narration avec effet d'hypotypose, d'animation. La gradation accentue la rapidité de la scène, la violence aussi avec laquelle elle est emportée. La scène est au passé mais racontée au présent pour lui donner plus de vie, (et pour accentuer le drame).

Marion Duvauchel 12/11/y 09:11
Commentaire [5]: Passé composé. On reprend le rythme antérieur du récit.

Marion Duvauchel 12/11/y 09:12
Commentaire [6]: Le passé simple apparaît pour la première fois. Il confère de la solennité au geste de Thétis, déesse de la mer.

Marion Duvauchel 12/11/y 09:16
Commentaire [7]: Passé simple à nouveau. Rare et uniquement lié à la partie narrative liée aux funérailles solennelles de la jeune fille. Par ces pleurs et ces rites, elles célèbrent la beauté corporelle de cette jeune vierge. Sa beauté lui donne ce privilège d'échapper aux ravages de l'eau et d'être enterrée conformément à son statut humain (dans un cercueil). La tonalité devient plus précisément pathétique : pleurs larmes, long deuil, on se frappe la poitrine, à la mode orientale.

Marion Duvauchel 12/11/y 09:21
Commentaire [8]: Modalité négative et répétition. Et de nouveau cette alliance du présent et du passé composé qui donne à ce texte qui décrit un événement passé une structure particulière. Comme si on racontait une scène passée en faisant comme si, à intervalles aléatoirement réguliers, l'évènement se produisait dans une sorte d'immédiateté du récit.

l'hypotypose restitue, et que renforce la gradation finale : elle crie, elle tombe, elle est au sein des flots, périphrase pour dire qu'elle s'est noyée. Le choix du présent renforce cet effet d'animation et de vie dramatisée. Entrent alors en scène les divinités de la mer : Thétis en tête et en grand deuil. Le corps de la jeune femme est alors soigneusement préservé et déposé sur le rivage. Où les nymphes prennent le relais des divinités marines dans le protocole funéraire. Là encore le choix des verbes nourrit la scène. Elle est racontée au passé, mais là encore un effet d'hypotypose est introduit avec le présent : lorsque les belles Néréides « élèvent » et «portent » le corps de la jeune femme.
On a donc un petit drame en trois deux actes : la promesse de bonheur, largement décrite, le drame brutal, le protocole funéraire assumé par les divinités marines puis terrestres. Et la conclusion sans appel : la solitude de l'amant et cette « hyménée » qui n'aura pas lieu. Pas d'or autour des poignets, -ces poignets couverts de bracelets- pas de parfums qui coulent dans les cheveux, pas de noces. Le corps tant espéré ne sera pas retrouvé, et l'amant restera seul avec le souvenir de la jeune femme qui ne lui parviendra jamais. C'est une vision beaucoup plus orientale que grecque. Les femmes de l'Inde se couvrent en effet les poignets de bracelets d'or pour la noce. Ces bijoux sont aussi leur dote. Et les parfums qui coulent dans les cheveux évoquent là aussi ces odalisques orientales dont l'existence est toute entière orientée vers les soins du corps.
Quoi qu'il en soit Sous l'enveloppe de la narration, c'est à un exercice de virtuosité lyrique que l'on assiste.

II Un texte au lyrisme virtuose

Le lyrisme de Chénier s'annonce dés le premier distique : « pleurez poème s'ouvre sur distique qui se présente comme une invocation aux oiseaux que la tradition attribue à Thétis, la déesse de la mer. C'est la « bande-annonce » du texte. Il s'agit d'une déploration.
Dans cette deuxième partie, exploitez le système temporel et montrez comment il s'agit de susciter la compassion pour ce drame affreux. On alterne la tonalité pathétique, l'effet dramatique, la narration (alternance imparfait/passé simple typique dans la troisième strophe).
Montrez par ailleurs comment la mythologie est exploitée à des fins lyriques (il faut faire pleurer sur la mort prématurée et la disparition d'une beauté parfaite). Même Thétis est en pleurs, le monde des divinités marines comme terrestres pleure la fin tragique de la jeune fille de Tarente.
C'est un hymne à la jeunesse et à la beauté corporelle. Tout célèbre la beauté de la jeune femme, comme aussi les richesses qui l'accompagnent : un coffre en cèdre qui renferme une robe blanche l'or et les parfums dans une chevelure blonde.

III Une esthétique « pré-romantique »

Avec une dimension orientaliste évidente : la robe d'hyménée dans le coffre avec les parfums pour ses cheveux et les bracelets d'or fin (au Pakistan, on couvre encore les poignets des jeunes filles de bracelets d'or fin, ce qui constitue la dot).
Les thèmes romantiques sont là : l'innocence, la grâce et la beauté virginales brisées brutalement. Un arrière-plan mythologique qui soutient le fond lyrico-dramatique.
Mais une esthétique un peu « maniériste », en particulier dans le soin et le fini de la langue.
Le « tombeau » de la beauté.

Conclusion Un hellénisme orientalisant ou un orientalisme hellénisé ?

Charles-Amable Lenoir, Nymphe dans la forêt

Néréide sur son gros poisson…